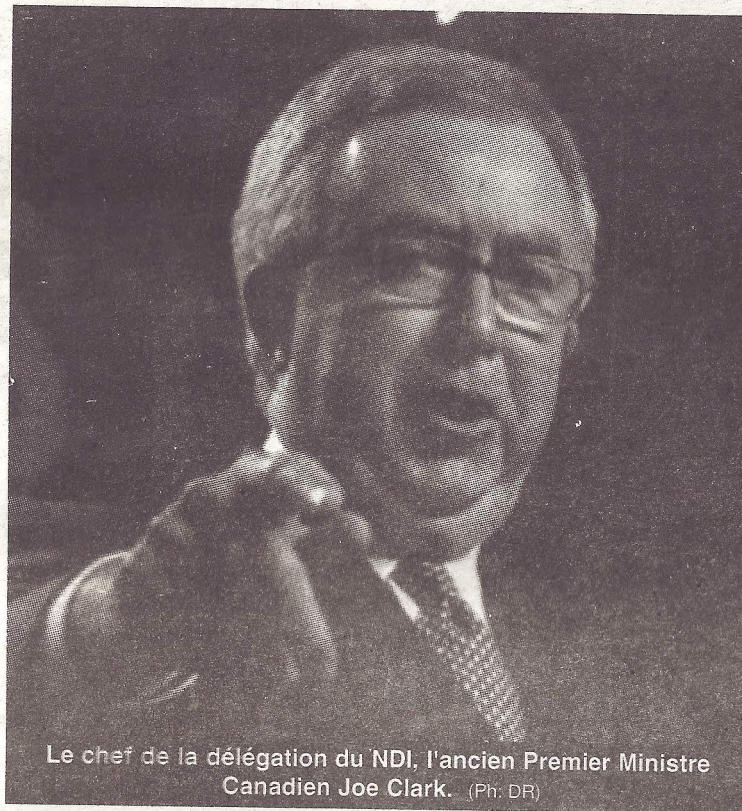


APRÈS UNE MISSION D'UNE SEMAINE EN CÔTE D'IVOIRE

Le NDI prévient: «Même une élection techniquement correcte pourrait occasionner des violences»

H.O.

Arrivée en Côte d'Ivoire le 8 décembre dernier pour un séjour d'une semaine, la délégation internationale de l'Institut National Démocratique (NDI) vient d'achever sa mission dont l'objectif était de soutenir les efforts de réforme électorale des Ivoiriens visant à assurer une élection paisible et crédible. La délégation a rencontré le Président de la République, M. Alassane Ouattara, des leaders de partis politiques, de la société civile et des confessions religieuses, ainsi que les membres du bureau de la Commission Électorale Indépendante, et des représentants du gouvernement et de la communauté internationale, à savoir, le Conseil Constitutionnel, le Ministère de l'Intérieur, l'Assemblée Nationale, l'Institut National de la Statistique (INS), l'Office National d'Identification (ONI), et l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI). Au terme de leurs consultations, les experts du NDI disent avoir noté une



Le chef de la délégation du NDI, l'ancien Premier Ministre Canadien Joe Clark. (Ph: DR)

appréhension auprès de certains Ivoiriens de voir renaître une autre crise autour de l'élection présidentielle comme dans le passé, en souhaitant que tout soit

fait pour empêcher cela en 2015. «La mission a entendu des préoccupations concernant l'environnement sécuritaire, le dialogue politique insuffisant, et la perception

d'une justice sélective. Sans des mesures concrètes pour rétablir la confiance des populations et un consensus sur le cadre électoral, même une élection techniquement correcte pourrait occasionner des violences», prévient le NDI dans un communiqué dont copie nous est parvenue hier, lundi 16 décembre 2013. A en croire les membres de la délégation, les Ivoiriens ont partagé le désir de voir entreprendre par les autorités et les acteurs politiques des démarches concrètes pour garantir des élections pacifiques en 2015. «Toutes les personnalités rencontrées se sont accordées sur la nécessité d'un véritable dialogue sur des initiatives telles que: la recomposition de la commission électorale indépendante; la clarification du cadre juridique relatif aux élections; la mise à jour de la liste électorale; la résolution des questions concernant la cartographie électorale; et l'adoption de mesures visant à rétablir la confiance afin de créer un environnement propice pour des élections crédibles et pacifiques», note le communiqué. La délégation dit avoir été encouragée par la volonté expri-

mée par tous les acteurs principaux d'accélérer les préparatifs pour les élections à travers un dialogue plus productif. Le NDI entend publier le rapport de la délégation avec ses recommandations dans les semaines à venir. Ce rapport devrait s'appuyer sur l'expertise et la vaste expérience des membres de la délégation et sur les recherches de l'Institut sur les cadres électoraux d'autres pays. Invité par le gouvernement ivoirien, le groupe d'experts du NDI était conduit par l'ancien Premier Ministre Canadien Joe Clark et par Brian Atwood, ancien administrateur de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) et Professeur à l'Université de Minnesota. Ce dernier, qui était récemment le Président du Comité d'Aide au Développement, l'organe de coordination des bailleurs de fonds, a exhorté la communauté internationale à «fournir les ressources nécessaires au cours des prochains 22 mois pour aider le gouvernement ivoirien, les partis politiques et la société civile à organiser des élections crédibles et apaisées».

peut trouver une solution. « Que le Fpi vienne nous rejoindre pour régler les problèmes de la Côte d'Ivoire. On pose le cas Laurent Gbagbo. Mais c'est parce qu'on sera ensemble qu'on pourra le régler. Ce n'est pas en restant distant qu'on peut régler ce problème. Je demande à nos frères du Fpi de venir pour qu'on s'assie. Il faut qu'on arrête de nous faire peur, de nous angoïsser », a indiqué le prédécesseur du Daniel Kablan Duncan. Pour lui, la résolution des problèmes de la nation à travers les coups de force ne pourront aboutir. En conséquence, il invite ses concitoyens à revenir aux enseignements de Félix Houphouët-Boigny. « Depuis Gagnoa, je

sident Bédié t'a choisi, ce n'est pas l'effet du hasard. C'est parce que tu es un travailleur infatigable et discipliné », a-t-il reconnu. Ahoussou Jeannot a rappelé à l'assemblée le rôle important joué par le médecin Guikahue lors de la crise postélectorale. « Enfermé au Golf, tu t'occupais des blessés du Rhdp (Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix, ndlr). Tu organisais la santé de tous ceux qui habitaient l'hôtel qui, parfois manquaient de médicaments, tu t'en occupais avec peu de moyens », s'est souvenu l'ancien chef de gouvernement, tout en saluant le courage du collaborateur de Bédié.

AK à Gagnoa

Pdci-Bouaké

Les nouveaux délégués prennent fonction

Les militants du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (Pdci) se remettent en ordre de bataille dans la "Capitale de la paix". Il se sont retrouvés, samedi, au cinéma le Capitole pour la cérémonie de passation de charges entre l'ancien délégué départemental, Joseph Kouamé Kra, et les trois nouveaux nommés par le président du Pdci, Henri Konan Bédié. Après avoir présenté un bilan de sa gestion jugée satisfaisante, Joseph Kouamé Kra a demandé au nouveau délégué communal de Bouaké, Lambert N'Guessan, au départemental de Botro, Albert Diby Kouassi, et à Jean Claude Kouassi, en charge des sous-préfectures, de travailler en synergie et d'être à l'écoute des militants. « Travaillez en ayant une bonne collaboration avec les secrétaires de sections, les présidents des comités de base,

les militants et les clubs de soutien. En ce qui me concerne, je resterai toujours à votre disposition chaque fois que je serai sollicité », a-t-il promis, avant de demander aux trois nouveaux nommés de traduire en actes les décisions du parti sur le terrain. Poursuivant, il a invité les secrétaires de sections et les présidents des comités de base à soutenir les trois nouveaux délégués. Les nouveaux délégués ont remercié le président Henri Konan Bédié et ont, à leur tour, promis de travailler dans l'intérêt de l'ancien parti unique. Ils ont sollicité le concours et le soutien des militants pour bâtir un Pdci fort et uni, afin de mieux affronter les défis futurs. C'est après le dernier congrès du Pdci que la délégation départementale de Bouaké a été scindée en trois.

Denis Koné à Bouaké



Ph: Archives

Amadou Soumahoro a profité de la paix retrouvée pour remobiliser ses troupes à Bouaké.

Le secrétaire général par intérim du Rassemblement des républicains (Rdr), Amadou Soumahoro, était dimanche à Bouaké, pour sceller la paix entre deux barons de son parti.

Les républicains de Bouaké ont définitivement enterré la hache de guerre ! Amadou Soumahoro, secrétaire général par intérim Rdr y était dimanche dernier pour annoncer officiellement et publiquement à l'ensemble des militants de son parti que désormais, l'unité et l'entente sont revenues entre le secrétaire départemental, Mamadou Touré dit Capitaine Touré, et l'ancien maire, Ibrahima Fanny, le secrétaire national chargé des sports et loisirs. « Je veux le rassemblement à Bouaké et le président Ouattara compte sur Bouaké pour les élections de 2015 », a-t-il déclaré. Amadou Soumahoro a fait savoir aux militants de son parti que « le combat de la conser-

vation du pouvoir est plus rude que celui de sa conquête ». Lors de cette rencontre organisée dans l'enceinte de la mairie, le député de Séguéla a, pour la toute première fois, félicité l'actuel maire Nicolas Djibo pour son implication personnelle dans la recherche de la paix au sein de la grande famille du Rdr à Bouaké. A Ibrahima Fanny et à capitaine Touré qui ont fumé le calumet de la paix, le secrétaire général par intérim du Rdr a demandé de vraiment tourner la page des incompréhensions. « Qu'est ce qui peut vous opposer plus que ce qui a opposé Ouattara et Bédié en son temps ? Mais aujourd'hui, les deux travaillent main dans la main pour faire avancer le pays », a sensibilisé Amadou Soumahoro. Avant l'intervention de l'hôte, le maire Nicolas Djibo a fait savoir à Ibrahima Fanny et à Touré Mamadou qu'ils sont les deux piliers du parti dans la capitale de la paix. « Que cette ré-

gulation de la paix... de l'ancien compagnon de Félix Houphouët-Boigny n'est plus. L'ex maire de San Pedro, selon nos informations, est décédé hier à Abidjan, des suites d'une crise cardiaque. Pour l'heure, le programme des obsèques n'est pas encore connu.

● Fin de la visite du Ndi

Une délégation du National democratic institute (Ndi) a séjourné du 8 au 13 décembre à Abidjan. Au cours de cette visite, les experts de cette Ong américaine se sont intéressés au processus électoral dans le pays et plus précisément à la contribution du Ndi pour l'organisation d'une élection apaisée en 2015. Cette structure a rencontré les responsables des parties politiques ivoiriennes, la commission indépendante électorale (Cei), la société civile et les responsables religieux.

conciliation aille à son terme. A mon grand frère Fanny Ibrahima, je voudrais dire que je suis certes le maire de la ville de Bouaké, j'ai pris ta succession, mais j'ai besoin de toi. Le Rdr a besoin de toi dans l'animation de ce parti », a-t-il lancé. Rappelons que la division entre Ibrahima Fanny et capitaine Touré est survenue lors des élections municipales. Ibrahima Fanny, le candidat du parti au pouvoir n'a pas reçu le soutien du secrétaire départemental qui a soutenu l'actuel maire Nicolas Djibo.

Denis Koné à Bouaké